



**Mennonite
World Conference**

A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**

Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**

Une Communauté
d'Eglises Anabaptistes

Rapport

Conférence Mennonite Mondiale, Commission Paix, Enquête sur la Paix : Résumé et commentaire, juin 2012

Robert J. Suderman, Secrétaire de la Commission Paix

Le questionnaire d'auto-évaluation adressé par la Commission Paix aux 100 églises membres a eu comme question de base : "Comment votre église s'en sort-elle dans son désir d'être une église de paix?"

Nous avons demandé une réponse écrite de 4-5 pages, et avons reçu 21 réponses (21% des églises membres de la CMM) réparties comme suit :

Du continent asiatique et du Pacifique

1. Brethren in Christ Church Orissa, Inde
2. Bihar Mennonite Mandli, Inde
3. Gilgal Mission Trust, Inde
4. Fellowship of Mennonite Churches, Taïwan
5. Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria, Indonésie
6. Gereja Injili di Tanah Jawa (rapport verbal), Indonésie

De l'Amérique latine et des Caraïbes

1. Hermandad en Cristo, Colombie
2. Convención Iglesias Evangélicas Hermanos Menonitas Nivacle, Paraguay
3. Iglesia Evangélica Menonita de El Salvador
4. Iglesia Evangélica Menonita Hondureña, Honduras
5. Konferenz der Mennonitengemeinden, Uruguay
6. The Mennonite Church of Trinidad and Tobago

De l'Europe

1. British Conference of Mennonites, Royaume-Uni
2. Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland, Allemagne
3. Asociación de Menonitas y Hermanos en Cristo en España, Espagne

De l'Amérique du nord

1. Evangelical Mennonite Conference, Canada
2. Mennonite Church Canada
3. Conservative Mennonite Conference, USA
4. Mennonite Church USA
5. U.S. Conference of Mennonite Brethren Churches
6. Brethren in Christ General Conference, Amérique du nord

Malheureusement, nous n'avons reçu aucune réponse de l'Afrique.

Qu'avons-nous appris?

Les réponses ont fourni de larges fenêtres (perspectives) sur la vie des églises membres de la CMM. Il y a de nombreuses manières de résumer ce qui peut être vu à travers ces fenêtres.

Fenêtre N°1 :

Au niveau le plus basique, les réponses ont mis en exergue ce qui suit :

1. Tous les répondants étaient pleinement conscients du fait que leur identité désirée était celle d'être une église de paix.
2. Tous les répondants ont indiqué des pistes significatives et créatrices sur lesquelles ils travaillent en vue de renforcer leur identité comme églises de paix.
3. La plupart des répondants ont mentionné des déclarations "officielles" importantes (déclarations de vision et de mission, confessions de foi, documents fondateurs historiques, etc.) qui les identifient comme églises ayant une vision d'église de paix.
4. Tous les répondants ont indiqué un fossé (pour certains plus large que pour les autres) séparant les déclarations officielles de l'église de la pratique dans la vie de l'église et dans les assemblées locales.
5. Tous les répondants ont identifié des défis importants auxquels ils font face dans leurs efforts pour être une église de paix. Ces défis varient en fonction du contexte, mais ils sont semblables dans leur nature profonde.
6. Des répondants ont indiqué que la compréhension de la paix est en train de passer d'un mode réactif (*ne faites pas du mal aux autres*) à un mode actif (*faites du bien aux autres*).
7. Tous les répondants ont indiqué un besoin de ressources et de financement additionnels alors que s'éveillent leurs désirs d'être des églises de paix.

Fenêtre N°2 :

Plusieurs dimensions clés ont émergé dans les réponses reçues, chacune d'elles exigeant une attention particulière. Ces dimensions sont :

1. **Enracinement théologique**
Les bases bibliques/théologiques des paramètres du témoignage de la paix sont cruciales et exigent une attention soutenue.
2. **Force**
Les églises membres de la CMM varient de manière significative dans la force qu'elles ont pour la promotion et la pratique de la paix.
3. **Défis et contextes**
La variété des contextes produit un éventail de défis auxquels les églises membres de la CMM font maintenant face et dans lesquels ils vivent.
4. **Groupes stratégiques**
Les églises membres de la CMM ont identifié un large éventail de groupes de personnes, à l'intérieur comme en dehors de l'église, qui doivent être soigneusement considérés comme groupes "cibles" stratégiques sur lesquels focaliser l'identité et les activités du témoignage de la paix.
5. **Élargir l'horizon**
Les églises membres de la CMM ont identifié une très large gamme d'activités et de ministères créatifs déjà orientés vers les questions de la paix et de la réconciliation dans des situations établies et des problématiques nouvelles.

Fenêtre N°3:

Les cinq catégories identifiées ci-dessus peuvent être sensiblement élaborées à l'aide des informations et des détails fournis par les répondants. Nous en présentons une partie comme suit :

1. **Enracinement théologique**
Les églises membres de la CMM ont identifié le *shalom* dans sa totalité comme étant l'élément principal de notre compréhension des intentions de Dieu pour la paix. La présence permanente de la préoccupation divine pour le *shalom* nous aide à comprendre

la paix comme valeur fondamentale du Royaume de Dieu lui-même. La paix est également perçue comme faisant partie intégrante de notre compréhension du Dieu trinitaire. La paix est non seulement l'intention et le désir de Dieu, elle est au centre du ministère et de l'enseignement de Jésus. Elle n'est possible qu'avec la puissance de l'Esprit Saint, qui peut aider l'église à surmonter la crainte qui l'enferme, ainsi que le monde, dans des voies de non-*shalom*.

Les églises membres d'Amérique du nord ont mentionné la création, et particulièrement la création de l'humanité à l'image de Dieu, comme fondement pour le respect de la sacralité de toute vie. Une église membre d'Indonésie a indiqué que le pacifisme chrétien devrait se baser sur les vertus d'amour, de vérité, de paix, de justice et d'intégrité de la création. De l'Inde, une église membre a indiqué qu'une église désirant devenir "artisane de la paix" devait commencer par un changement de "l'intérieur", qui ne peut se produire que par "l'acceptation de Jésus-Christ." De Trinité-et-Tabago nous avons entendu que "Jésus-Christ est la source de la vraie paix !»

2. Points forts

Plusieurs points forts émergent des églises membres de la CMM à travers le monde en vue de la construction de la paix. On trouve beaucoup de théologiens éminents au sein des églises membres de la CMM, qu'elles soient d'arrière-plan mennonite ou non. Nos églises membres enseignent la paix dans les maisons et dans les assemblées locales. Les vertus pacifiques sont systématiquement élaborées, discutées, et louées auprès des membres des églises à travers des matériels didactiques pour les enfants, les adolescents, la jeunesse, les femmes, bref tous les membres. Les églises membres comprennent également l'évangélisation personnelle comme le fait de présenter aux gens la paix véritable qui vient de Jésus-Christ. En Indonésie, des groupes de jeunes travaillent à la promotion d'un pacifisme interconfessionnel avec la jeunesse musulmane. A Trinité-et-Tabago, des initiatives courageuses sont en cours pour réformer la structure organisationnelle de l'église afin d'y inclure le pacifisme et mieux servir la société.

3. Défis et contextes

Les défis contextuels des églises membres dans leur désir d'être des églises de paix impressionnent autant qu'ils inspirent. La nature des réponses fait que cette partie soit la plus longue et la plus détaillée de l'auto-évaluation. Mais les réalités profondes auxquelles les églises membres font face doivent être honorées dans ce rapport. Ce qui suit n'est qu'un échantillon des défis identifiés. Les réponses choisies sont identifiées par région afin de mettre en exergue les défis relevés par les églises membres de la CMM dans leurs contextes divers.

- Processus progressif d'acculturation au contexte dominant ;
- Influence d'un évangélisme à la théologie conservatrice ;
- Croissance de l'église parmi des populations non au courant de la tradition d'églises de paix ;
- Des ministres recrutés pour le service pastoral sans un engagement clair face aux croyances fondamentales de la paix ;
- L'absence de récits contemporains d'actes pacifiques et de nonviolence ;
- L'association de la "paix" avec l'esprit "militant" du mouvement pacifiste des années 60 (Etats-Unis) ;
- En cherchant à être ouverts au sujet de nos désaccords et à trouver ensemble des voies d'avenir, nous avons parfois frustré ceux qui voulaient des conversations plus courtes et moins douloureuses, et des décisions plus rapides. Parfois, nous avons découragé ceux qui étaient disposés à donner du temps à l'écoute et à la recherche d'une compréhension mutuelle ;
- Vivant dans des pays riches où les besoins de la vie quotidienne sont souvent satisfaits au détriment des pauvres et de la planète, nous trouvons que chercher à

vivre simplement et généreusement est un défi ;

- Nos assemblées ont tendance à être assez homogènes en dépit de leur situation dans des zones ethniquement et socialement mélangées ;
- Nous tendons à éviter d'appeler explicitement les gens à connaître Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur, nous concentrant plus sur le service, les actes de justice et la sauvegarde de la création ;
- Bien que les petits groupes bimensuels offrent un sens de responsabilité pour ceux qui y participent, dans quelques secteurs de la vie nous n'avons pas [encore] trouvé le moyen d'étudier ensemble la question liée à la façon dont, sur le plan pratique et personnel, chacun de nous partage ses biens avec ceux qui sont dans le besoin ;
- Une idée prévaut, celle de la justice souvent associée à la rétribution (châtiment) ;
- Les questions sociales et politiques semblent très éloignées de la vie de l'église ;
- Concernant les nécessiteux dans l'église : Nous avons une "caisse d'amour", mais il nous faut faire plus ;
- Les questions de genre et de "machisme" sont encore présentes, même si elles ne prédominent pas ;
- Il y a peu de sensibilisation sur les questions environnementales. Plus d'attention est requise ;
- Même si la plupart [d'entre nous] a un grand sens de l'évangélisation, nous n'avons pas encore trouvé comment bien le faire dans la culture espagnole, étant donné que la plupart des membres sont Latino-américains (Espagne) ;
- La plus grande tentation de l'église, c'est d'avoir une église sans croix (ou une église sans souffrance) ;
- Une église avec de l'or et de l'argent, mais sans Jésus et sa croix, ne peut pas apporter le salut ;
- Une église où les dirigeants se comportent comme des seigneurs est traîtresse à la seigneurie de Jésus-Christ ;
- L'idée d'un pacifisme actif, d'une justice restauratrice et de la médiation des conflits ne fait généralement pas partie du vocabulaire de l'église et de ses ministères ;
- La tension politique entre la Chine et Taïwan reste un défi. La Chine pointe des milliers de missiles sur Taiwan, et Taiwan est fortement armé. Cette atmosphère militarisée est un défi pour l'église mennonite, en même temps qu'une opportunité de témoignage à l'évangile de paix (Taïwan) ;
- Dans notre pays, nous éprouvons différents types de violence : groupes armés, crimes de droit commun, violence familiale, pauvreté de milliers de personnes en raison des systèmes de corruption, etc. Nous sommes conscients du fait que prêcher et vivre l'Évangile peuvent conduire à la persécution ici. Mais nous considérons que l'Évangile de Jésus-Christ est pertinent et nécessaire pour notre pays (Colombie).
- Nous sommes défiés par les influences d'une culture militariste, les tendances de la nature humaine, et les chrétiens d'obédiences différentes (Etats-Unis).
- Nous considérons l'Anabaptisme comme étant évangélique, mais faisons face au défi de quelques assemblées qui utilisent une approche discrète par la doctrine de la non-résistance en vue d'un évangélisme faible en emphase anabaptiste (Etats-Unis).
- L'influence de la théologie non-anabaptiste est, et a été, un défi à notre unité et à notre désir d'être une église de paix, de même que les influences de la culture populaire (Canada).
- La plupart du temps, nous sommes autosuffisants, riches et à l'aise, tout en vivant dans un monde pauvre et en souffrance ; réconcilier ces extrêmes s'est avéré être un défi (Canada).
- Nous sommes tentés de réduire notre intérêt pour la poursuite de l'idéal présenté par le Christ, et nous sommes également tentés de nous détacher de cet idéal. Ainsi, dans ce processus de dilution nous perdons notre passion pour le Christ, et notre

indépendance de riches a réduit notre besoin et notre motivation d'entretenir la communauté. Sans une théologie christocentrique, notre désir d'être une église de paix peut se fondre dans des reprises de traditions périmées, ou dans la confusion entre le pacifisme et les insinuations des rationalisations humanistes (Canada).

- Nous nous sommes maintenant assimilés à notre culture, et nous devons réinvestir dans l'établissement de liens mutuels, aux niveaux local et national, en tant que de fidèles disciples du Christ (Canada).
- Le système de caste est également présent dans l'église, et cela rend difficile la poursuite de notre vision (Inde).
- Pendant la guerre indo-pakistanaise, il aurait été très risqué de parler de l'amour des ennemis ; nous sommes tous pécheurs, et faisons partie d'un système souillé par le péché (Inde).
- Un défi spécial consiste à trouver des voies et moyens pour apporter l'Évangile aux castes les plus élevées, parce que le christianisme est habituellement associé aux castes inférieures. Il est très difficile, du point de vue social, politique et familial, pour qu'une personne de caste supérieure s'intéresse au christianisme (Inde).
- Les barrières habituellement mentionnées pour l'acceptation de la foi chrétienne sont le culte des ancêtres et le caractère étranger du christianisme (Taïwan).
- Comment surmonter la peur. La peur a de nombreux visages, mais sa présence est un obstacle identifié par beaucoup d'églises dans différents contextes.
- Beaucoup de Mennonites éprouvent des difficultés à accepter les désaccords. La paix est (mal) comprise en tant que simple convention où il n'y a aucun désaccord et peu d'espace pour les avis différents, sinon pour des positions tranchées.
- Pardoner aux ennemis est une vertu qui s'est presque éteinte. Est aussi incluse dans ce défi la fausse conception de la justice divine comprise simplement en termes de rétribution.
- Dans notre culture, les jeunes en particulier éprouvent des difficultés à aimer leurs ennemis et à faire la paix avec eux.
- Le désir d'accueillir les autres empêche-t-il notre témoignage à la paix ?
- Certaines personnes, en particulier les jeunes, résistent à la demande de l'église d'accepter le pacifisme comme condition pour le baptême. Ces personnes ne sont pas prêtes à embrasser le pacifisme et ne le trouvent pas nécessaire pour devenir membre de l'église.
- L'ouverture à la coopération avec des institutions non-mennonites signifie également l'infiltration d'influences théologiques non-mennonites en nos milieux. Cette infiltration est inévitable. Ainsi le défi, c'est comment maintenir la théologie et l'éthique de la paix anabaptistes, tout en collaborant avec les autres qui n'embrassent pas les mêmes théologie et éthique. Pour quelques églises membres de la CMM, le défi est plus spécifique : la façon de rendre témoignage à la paix tout en vivant parmi les églises réformées et pentecôtistes/charismatiques, aussi bien que parmi des personnes d'autres confessions.
- Il y a encore un énorme fossé entre riches et pauvres dans les communautés mennonites. Le défi est non seulement celui de la suppression de la pauvreté et du rétrécissement de l'espace entre les riches et les pauvres, mais également celui d'une vie simple et généreuse de sorte que nous puissions partager nos biens avec les nécessiteux.

4. **Groupes stratégiques**

Quelques groupes stratégiques identifiés comme cibles que les églises membres de la CMM peuvent atteindre afin d'être réellement présentes en tant qu'églises de paix et promouvoir la paix sont :

- Le voisinage
- Les communautés indigènes et originaires

- Les enfants et les jeunes
- Les jeunes couples
- Les pasteurs - pour une formation académique et/ou des recyclages en théologie de la paix
- Les populations vulnérables et souvent négligées telles que les femmes maltraitées, les enfants atteints de trisomie 21, les vieillards
- La CMM, pour des liens plus forts

5. **Élargir l'horizon**

Beaucoup d'églises membres de la CMM élargissent le concept et la pratique du pacifisme. Certains de ces efforts sont les suivants :

- L'idolâtrie, qui devient souvent un obstacle pour la construction de la paix, inclut également l'argent, le travail et la culture, des idoles pas forcément conventionnelles ;
- L'église ne devrait pas trop compter sur le gouvernement pour le changement. Elle devrait devenir l'agent du changement ;
- L'utilisation de l'art, de la musique et des sports, mais aussi des médias, pour promouvoir la paix, en particulier chez les jeunes ;
- Le remplacement du service militaire par d'autres types de service (par exemple l'enseignement, l'agriculture, etc.) afin d'apporter la paix et le bien-être au pays ;
- La collecte de récits contemporains de pacifisme héroïque et d'actions non-violentes, de sorte que les églises membres de la CMM disposent de bons échantillons d'artisans de la paix anabaptistes de notre époque ;
- Référencer et fournir une formation permanente pour que les pasteurs renforcent la communauté de paix. Ceci implique que quelques pasteurs doués reçoivent une formation formelle en théologie de la paix et en transformation des conflits ;
- Créer une école de la paix pour les enfants, qui se rencontreront en milieu de semaine.

Remarques conclusives

Les réponses à l'enquête donnent de bonnes et de mauvaises nouvelles. Côté bonne nouvelle, il est évident que la conscience d'être une église de paix est profondément enracinée dans l'identité des églises membres de la CMM qui ont répondu. La mauvaise nouvelle, c'est l'omniprésente complexité pour aller de ce qui est désiré et écrit sur papier pour devenir une pièce essentielle de la vie et de la communauté chrétiennes. Il est évident que les défis pour être une église de paix sont énormes. Chaque contexte identifie les facteurs qui rendent cela complexe. Il est clair qu'être une église de paix implique une décision très consciente et un effort constant pour y parvenir. La combinaison entre identité (comment nous nous percevons) et comportement (comment nous agissons à la lumière de ce que nous disons être) doit être renforcée.

Y a-t-il des indications de ce que la CMM peut faire pour aider à renforcer l'identité de paix de ses membres ? Nous n'avons pas beaucoup de suggestions concrètes. Les 7 *convictions communes* sont reconnues comme élément important. Un autre élément, moins tangible et pourtant tout aussi important qui a été identifié par beaucoup, c'est un sens de solidarité, d'identité et d'appartenance que la CMM donne aux églises membres. Il est difficile de quantifier ce sentiment, mais il semble évidemment crucial pour la vie des églises.

Nous voudrions remercier chaque église participante pour sa réponse. Chacune a partagé avec profondeur et sincérité. Nous leur en sommes reconnaissants. La Commission Paix de la CMM a déjà passé un jour entier à essayer de s'attaquer aux implications de ce que nous avons entendu. Quelques plans d'action qui répondent à ce que nous avons entendu sont déjà en cours. On en saura sûrement plus.

Il serait convenable de conclure ce rapport en écoutant attentivement ce rappel important d'une des églises membres :

Il est essentiel de nous rendre compte que nous, l'ecclesia de Dieu, l'église telle que nous la connaissons, nous composons effectivement d'êtres humains pécheurs. Nous devons nous rappeler que nous ne sommes pas le royaume de Dieu à venir, mais que nous sommes appelés à être des témoins fidèles de ce règne de Dieu. Mais le fait que le règne de Dieu soit retardé ne devrait pas nous pousser à devenir négligents au sujet de l'enseignement de Jésus, qui a dit : "Bénis soient les artisans de paix". Nous sommes le peuple de Dieu, appelé à proclamer et à vivre le but de Dieu pour toute l'humanité, et à toujours être témoin du règne de Dieu à venir. Comme le dit saint Paul, nous sommes appelés à porter le fruit de l'Esprit en démontrant l'amour, la joie et la paix, et tous les autres fruits. C'est cette communauté étonnante qui peut montrer au monde comment nos relations mutuelles sont un signe du règne de Dieu. (Gilgal Mission Trust, Inde).